



Le 22 avril 2007

Bonjour,

Pour commencer un grand merci à tous les acteurs qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de cette action, qui, je le répète est à l'initiative des Sans-Papiers, familles ou isolés. Je pense en particulier à Cédric, Christiane et Claire qui ont relayé les messages cette nuit, et aussi "aux parisiens" qui ont transmis sur les autres listes, mais pas seulement, tous ceux qui ont transmis à leurs propres réseaux. Je ne saurais oublier Sylvie qui a fait jouer ses réseaux en amont. Compte tenu de l'heure et du jour, ça n'était pas gagné d'avance (et je ne parle pas des réticences que nous avons rencontrées sur notre chemin). Mais y avait-il d'autre choix, compte tenu des circonstances actuelles ?

Mais revenons au principal :

Les Sans-Papiers avaient un premier rendez vous sur Massy à 18h30, puis devaient s'acheminer vers l'église Saint-Paul. Place de France, de nombreux petits groupes nous attendaient déjà. Les anciens de l'occupation de 2002 avaient déjà deviné que le lieu convoité était celui où nous étions restés 147 jours en 2002. Nous sommes arrivés sur le parvis, le cœur battant. Nous attendions la fin de l'office et la sortie des paroissiens afin qu'une délégation puisse entrer gentiment pour demander l'hospitalité pour les Sans-Papiers en lutte. Nous avons surpris tout le monde (à notre grande surprise, on s'attendait à être attendus). Les Sans-Papiers sont entrés en masse dans l'église et se sont assis tranquillement sur les bancs. Exemple de dignité, de fermeté !

Nous avons pris la décision que seuls, les adultes occuperaient. Nous ne savions pas quel sort nous serait réservé et ne voulions pas que les enfants soient susceptibles d'assister à une expulsion avec ce que cela comporte de traumatismes. Ils ont bien assez peur de l'uniforme comme cela dans la vie courante.

Nous étions environ 150 (dont 35 soutiens).

Du côté des paroissiens surpris, diverses réactions ; certains (loin d'être majoritaires - j'en ai répertorié 2) "mais pourquoi, vous n'allez pas à la mosquée" "ça va alimenter l'électorat de Le Pen" et d'autres "On ne peut pas laisser les gens vivre comme ça" "En 2002, j'ai gardé un bon souvenir, on se disait bonjour et on parlait" "Encore vous ?" (Pas hostile mais amusé).

Evidemment une fois installés, grand moment de flottement. La police est arrivée très vite. Un bruit d'expulsion imminente est arrivé. Nous en avons informé les Sans-Papiers, toujours assis tranquillement dans l'église. Et, déterminés, ils ont décidé qu'ils resteraient malgré tout. Bien entendu chacun avait le choix de rester ou de partir.

Ce fut une fausse rumeur.

De son côté, le "staff" de l'église (je veux entendre par là, le prêtre officiant, celui de secteur - je l'ai interprété comme ça- et des paroissiens responsables de l'église) attendaient une décision de l'Evêque. Et finalement nous avons pu rester. Spontanément, nous avons pris

l'engagement de ne rien toucher, de ne pas manger ni de ne pas boire à l'intérieur et aussi de sortir au moment de l'office du dimanche. Les prières pour les musulmans auront lieu dans la petite mosquée à proximité.

De nombreux anciens de 2002 qui avaient obtenu leur régularisation à ce moment-là étaient venus soutenir : Aliou le porte parole, Mébarka, la mascotte de l'occupation, mais aussi des régularisés de l'occupation de la cathédrale d'Evry en 1998. On avait vraiment l'air de vieux baroudeurs qui se remémoraient des souvenirs de luttes. C'est dans ces moments là qu'on est vraiment fiers d'être là et que pour rien au monde nous ne voudrions être ailleurs !

Beaucoup de Sans-Papiers mais aussi de soutiens pour qui c'était une première dans leur vie. A 1h00 du matin, la réflexion était unanime ! Chacun était content d'être là, comme une évidence.

Les premières manifestations de solidarité sont venues aussi. Une marraine, prévenue par les mails, est venue apporter lait et pain d'épice, elle reviendra ce matin. Les copains de Chilly-Mazarin sont venus avec un grand plat de riz à la viande (désolée, je ne sais pas écrire le nom du plat en sénégalais - personne n'est parfait !). Demba, quant à lui était aux fourneaux depuis la veille au soir. Il avait commencé à préparer pour 80, mais déjà dans la matinée du samedi, il était clair qu'il avait sous-estimé la participation. Il a complété et chacun a pu se restaurer. Le pain n'avait pas été oublié non plus. Le café a été servi toute la nuit et la veille a commencé pour certains, d'autres se sont assoupis vers 2h du matin (et ont dormi du sommeil du juste, évidemment).

Ca fait drôle de nous retrouver au même endroit 5 ans plus tard. Mais cette fois, si nous sommes sur le parvis c'est que nous le voulons, pas que nous y sommes contraints. J'avais oublié comme cette place est fraîche et humide la nuit. Heureusement, il fait bon dans l'église et les conditions sont plus humaines.

Alors, qui sont les Sans-Papiers qui occupent ? Des familles dont les enfants ont été parrainés, des jeunes majeurs (qui seront présents physiquement à partir d'aujourd'hui), des travailleurs isolés du Comité CGT des Sans-Papiers des Ulis et aussi des Sans-Papiers du Collectif départemental de l'essonne qui sont venus nous rejoindre. Dans la lutte tout le monde a sa place et la prend naturellement dans ce cadre là.

Aujourd'hui, nous allons constituer les différentes commissions d'organisation (finances, dossiers, intendance, sécurité, etc.). D'ores et déjà la liste présentée en Préfecture (on espère que ça sera bientôt le moment), sera élaborée en intercalant 1 personne isolée, 1 famille, etc. Les jeunes majeurs eux constituent un contingent à part qui n'est pas négociable. A ce jour nous en avons répertorié 35.

Lynda est chargée d'établir les listes de présence (et ça n'est pas chose facile). Mais cette jeune femme a une mémoire d'éléphant et très vite elle reconnaît son petit monde (pas si petit que ça).

Du côté presse (à notre connaissance) ; AFP, le Parisien, Le républicain, France Info, Fr3 est prévenu et enverra peut-être une équipe (pas facile aujourd'hui avec les élections). La journaliste du Républicain a pu prendre une photo des occupants de l'église. Espérons qu'elle sortira car elle est vraiment réussie et montre le nombre conséquent des occupants; elle a également pris le témoignage des Sans-Papiers, en particulier Djilali et complété par ses compagnons d'infortune. La prochaine fois, ça sera le tour d'une famille (comme pour la liste, on intercale).

Je suis un peu en panne d'anecdotes aujourd'hui, la fatigue sans doute.... On fera mieux demain, promis.

Je viens de recevoir un message me proposant de préparer une salade composée pour midi. Si c'est comme en 2002, les occupants et leurs invités de passage auront du mal à tout manger. Dominique vient de passer, elle est partie chercher seau, balai et eau de javel pour nettoyer les toilettes du chantier d'à côté. Nous nous devons de laisser les locaux et le parvis impeccables.

Les fées du logis (hommes et femmes) vont s'activer pour réserver le meilleur accueil aux paroissiens.

Nous n'avons pas encore affiché de banderole. Elle arrivera dans la journée. Nous n'avons pas eu le temps d'en faire une pour l'occasion alors en attendant, ça sera celle du Comité CGT qui réclame les régularisations, la fermeture des centres de rétention et l'arrêt des expulsions !

Les premiers soutiens identifiés hier soir étaient des militants émanant de divers horizons (FSU, Sud Educ, CFDT, UL CGT des Ulis) mais aussi des citoyens qui ont parrainé des enfants, d'autres solidaires tout simplement et qui reviendront aujourd'hui, la liste des soutiens devrait s'élargir.

La bonne humeur est de rigueur. On nous annonce une belle journée, alors savourons-là. Nul doute que ce soir nous serons scotchés sur la place autour des postes de radio pour écouter les résultats du premier tour.

Solidairement et de la part des Sans-Papiers de l'Essonne en lutte.

Jeanne